Communication de François Cuillandre, Maire de Brest, le 1er juillet 2025

"Pour débuter ce conseil, chers collègues, je souhaite prendre la parole et répondre à plusieurs sollicitations qui s'expriment de diverses manières concernant la situation au Proche-Orient. Une situation, qui malgré les plans de paix internationaux qui se sont succédé depuis plus de 50 ans, malgré l'engagement de femmes et d'hommes de paix, voient toujours violences, destructions et la guerre, détruire la vie de femmes, d'hommes et d'enfants. Nous y reviendrons tout à l'heure, dans le soutien que je vous demanderai d'accorder pour les enfants de Gaza (subvention de 10 000€ à l'Unicef). Mais je voudrais, en ouverture de ce conseil, évoquer les demandes que j'ai reçu de hisser le drapeau palestinien sur notre hôtel de ville, demandes émanant, parfois, d'organisations qui n'ont pas reconnu le caractère terroriste des attaques du Hamas le 7 octobre 2024. Je fais aussi référence aux courriers que j'ai reçu de personnes qui s'insurgeaient déjà que certains élus puissent demander ce symbole, alors même que nous n'avions pas pris position.

Chers Collègues, je refuse d'effectuer ce geste pour deux raisons :

- La première, parce que je suis républicain et que j'entends respecter les lois de mon pays. Le pavoisement d'une mairie ou de bâtiments officiels obéit à des règles strictes, dont celle de respecter le principe de neutralité des services publics. Les quelques maires qui ont décidé de dresser le drapeau palestinien, ou Israélien, sur leur mairie se sont vu repris par leur Préfet et sommé de retirer ce symbole. Nous avons même reçu, la semaine dernière, une instruction très claire du préfet du Finistère à ce sujet et je vous le rappelle, dans notre république, ce ne sont pas les maires qui conduisent la diplomatie française.

- La seconde raison est encore plus importante : ne pas importer plus encore de tension qui pourraient conduire des brestois et brestoises à s'opposer entre eux. Et pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté dans mes propos, je rappelle que je suis pour une paix juste durable au Proche-Orient, je renvoie dos à dos la folie terroriste du Hamas et la radicalisation du gouvernement Israélien totalement insensible à la situation des populations civiles. Je soutiens tous les acteurs qui, au milieu de cet engrenage mortifère, soutiennent l'apaisement et une solution à deux États, seule garantie que les deux peuples puissent demain vivre en paix. Je suis favorable, comme l'ont fait déjà d'autres pays européens et comme l'a exprimé le Président de la République, à ce que la France reconnaisse officiellement un État palestinien.

Pour finir sur une note positive, je forme un vœu, un vœu républicain et humaniste. Comme les peuples français et allemand ont su, après tant d'années de conflits, bâtir une paix durable, comme l'Europe a su se construire sur les ruines de la seconde guerre mondiale. Que demain, des ruines de ce conflit, en s'appuyant sur

leur riche histoire et leur culture commune, les peuples palestinien et israélien arrivent enfin à construire un espace de paix, que le Moyen-Orient trouve ses femmes et ses hommes sachant dépasser les haines et la guerre, pour construire une paix juste et durable, comme l'Europe a su le faire en 1945."